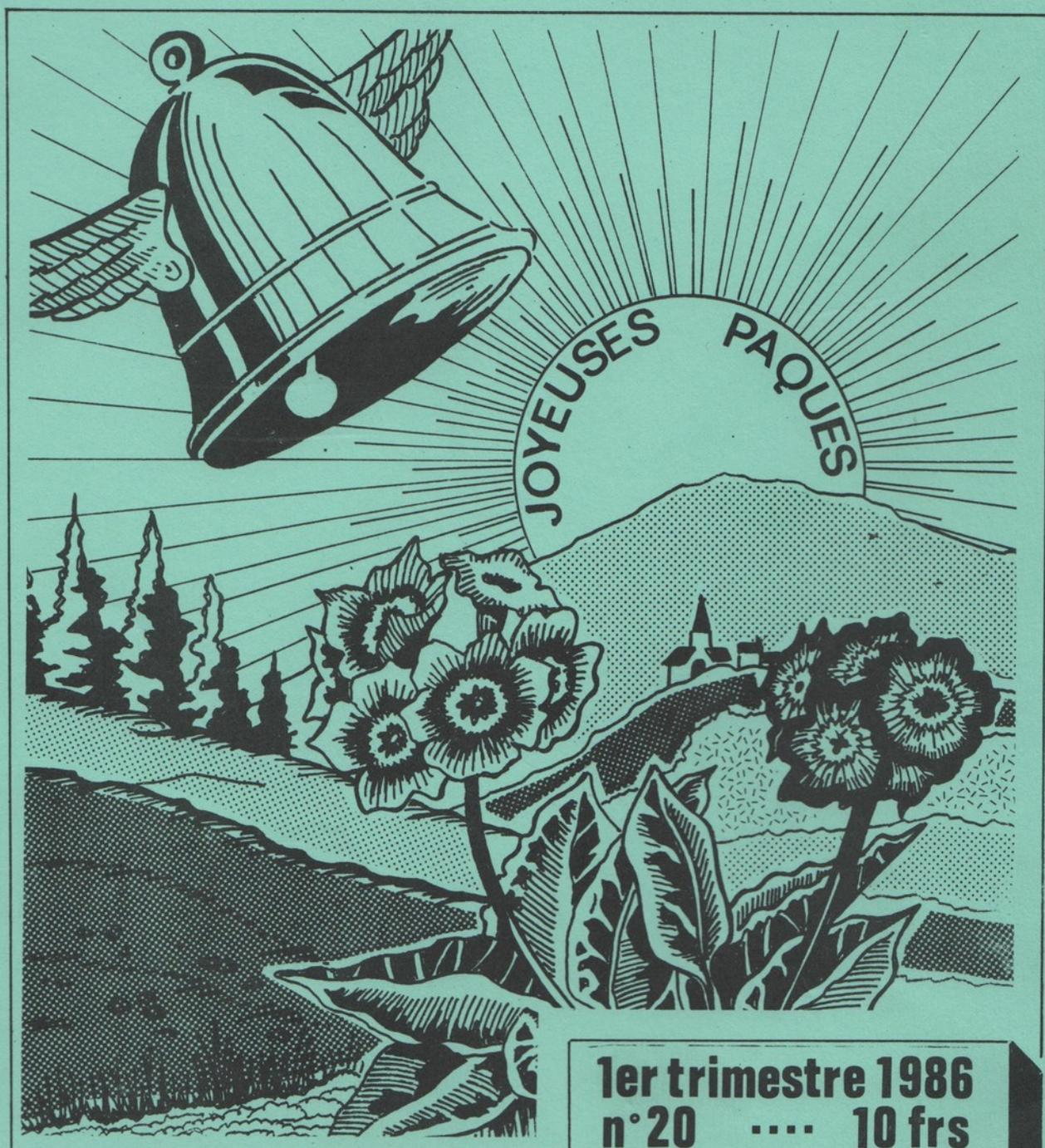


# EMMAÜS

FRATERNITE



1er trimestre 1986  
n°20 .... 10 frs

# CHATELLERAULT

**N**ous voici donc installés aux Tessonnières, petit hameau situé entre Scorbé-Clairvaux et lencloître.

L'effectif se compose de Christian dit Kiki, moi-même (Daniel) ainsi que d'un jeune chien pour lequel, faisant preuve d'une très grande ingéniosité, nous avons baptisé Kiki. Deux Kiki dans la maison. Qui a dit que les compagnons fuyaient la difficulté.

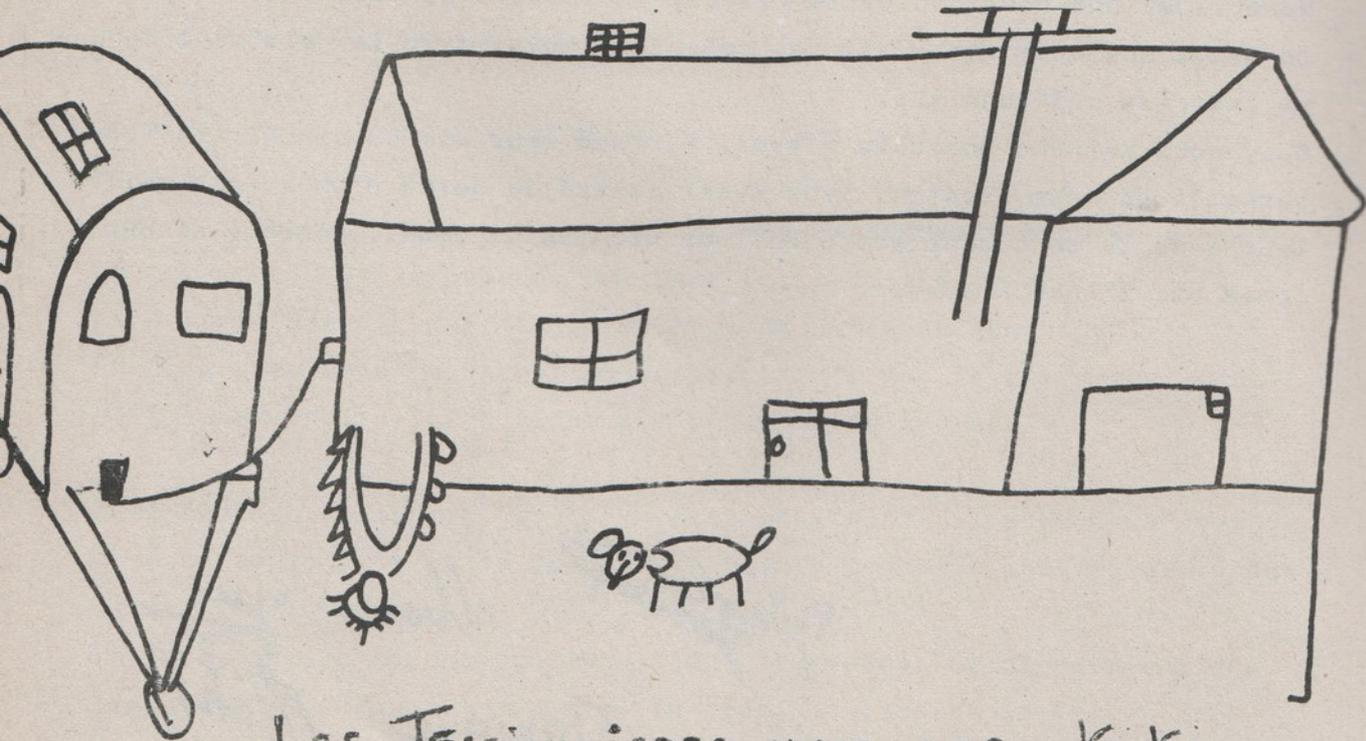
La maison, bien que petite, possède un certain charme. Cela change un peu du décor de la cour d'Emmaüs-Naintré. Ici, pas encore de belles nides tas de carton; les pancartes "Emmaüs", "rempaillage", "cannage" tentent une timide apparition en attendant d'éventuels clients.

J'allais oublié...à côté de la maison, signe extérieur de richesse, se trouve la magnifique caravane de Kiki (non pas le chien, l'autre) ce qui les premiers jours faisaient ralentir quelques curieux.

Bien sûr des projets...un petit jardin, quelques petits animaux, un repos à la campagne, quoi!

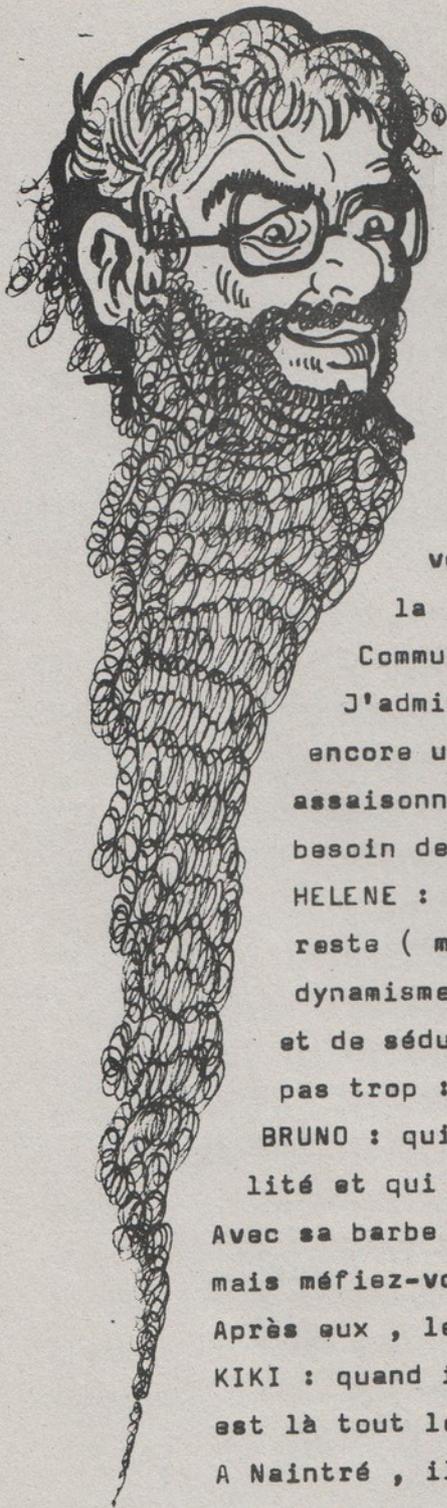
Peut-être un peu plus de détails dans le prochain numéro,

Courage et bonjour fraternel



LES TESSONNIÈRES VUES PAR KIKI

KIKI  
DANIEL



# NAINTRÉ

## OU

### LA REVUE D'EFFECTIFS

Me voici maintenant plus spécialement lié à Emmaüs-Naintré après avoir été longtemps à la Matauderie . A mon tour , je découvre la diversité à l'intérieur d'Emmaüs-Fraternité . J'ai la joie de retrouver BRUNO et HELENE au milieu d'une Communauté dont ils ont accepté d'être les responsables . J'admire de retrouver l'esprit d'Emmaüs qui a pris ici encore un visage original avec un accueil chaleureux assaisonné d'humour et d'une apparente insouciance . Pas besoin de présenter :

HELENE : un bourreau de travail qui se mêle de tout et du reste ( mais faut-il vraiment s'en plaindre ? ) . Son dynamisme est capable de mettre à genoux les plus braves et de séduire les plus aventureux ... mais ne la charriez pas trop : il y a des limites à tout même avec elle !

BRUNO : qui à coté d'elle apparaît comme un lac de tranquillité et qui sait remettre chaque chose à sa juste place . Avec sa barbe , il fait un peu penser à notre Père Abraham ... mais méfiez-vous , il sait ce qu'il veut !

Après eux , le plus ancien c'est :

KIKI : quand il n'est pas là tout le monde s'ennuie , quand il est là tout le monde râle ... allez savoir pourquoi ?

A Naintré , il est aussi indispensable que le sel dans la soupe et récemment il a essayé de reprendre son indépendance mais le pôvret y perdait tous ses kilos ...

BABINO : est aussi un des Pères fondateurs de la Communauté , expert en Communautés diverses car s'il est là , c'est sans doute que tous comptes faits , à Naintré , Emmaüs n'est pas trop décadent !

CHARLES : est sans doute du même avis , lui qui a tant roulé pour Emmaüs et qui , ici , trie minutieusement les métaux quand il ne fait pas des affaires à la " vente-chantier " ...

MICHEL WESO : est là pour accentuer s'il le fallait la note " bohème " de la Communauté . Il est à son affaire au milieu du tri où son esprit curieux peut s'en donner à coeur joie ...

D'autres Compagnons sont attachés depuis longtemps à la vie de cette petite Communauté :

PAUL : le menuisier qui n'en dit pas long mais n'en pense pas moins ,

JEAN : électricien et bouquiniste qui affronte courageusement les énigmes de l'électronique et la cotation " bouquiniste " des auteurs anciens ou contemporains ,

DANIEL : irrémédiablement marqué par Mai 68 , l'époque où l'on se croyait à l'alternative communautaire ! Il se partage le rempaillage avec

WILLIAM , quand ce dernier n'est pas au Bric .

N'oublions pas le couple idéal :

SUZANNE, la dentellière et HENRI le ripeur ...

Il y a aussi GEORGES le chauffeur qui roule les mécaniques sur son Master presque neuf ... Et puis JEAN-CLAUDE BAUDRIER qui a manié des tonnes et des tonnes de papier depuis qu'il est à Emmaüs-Fraternité ...

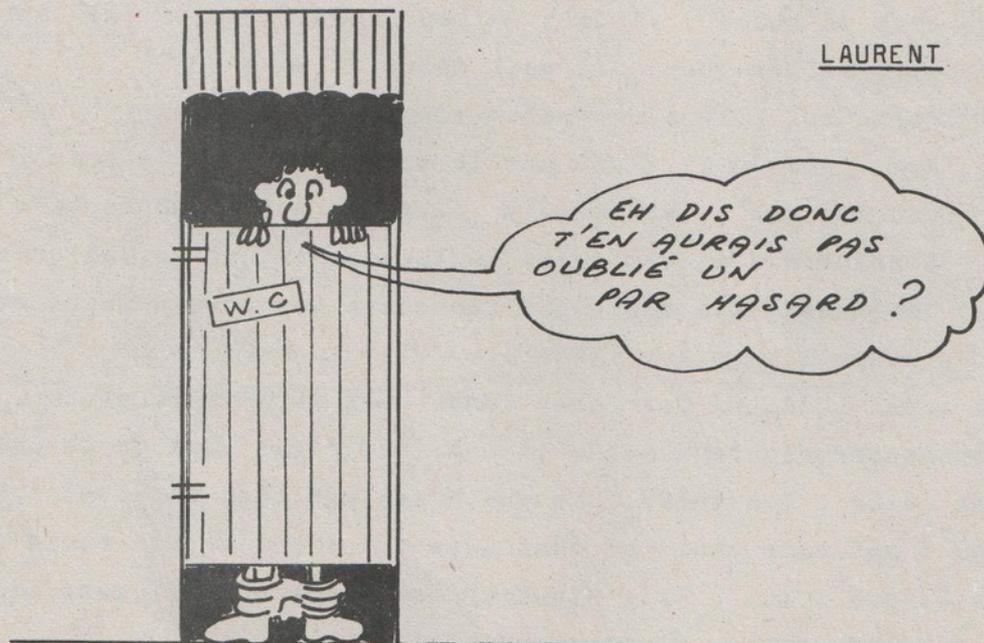
RAYMOND est de retour ... Enfin , il y a des Compagnons plus récents :

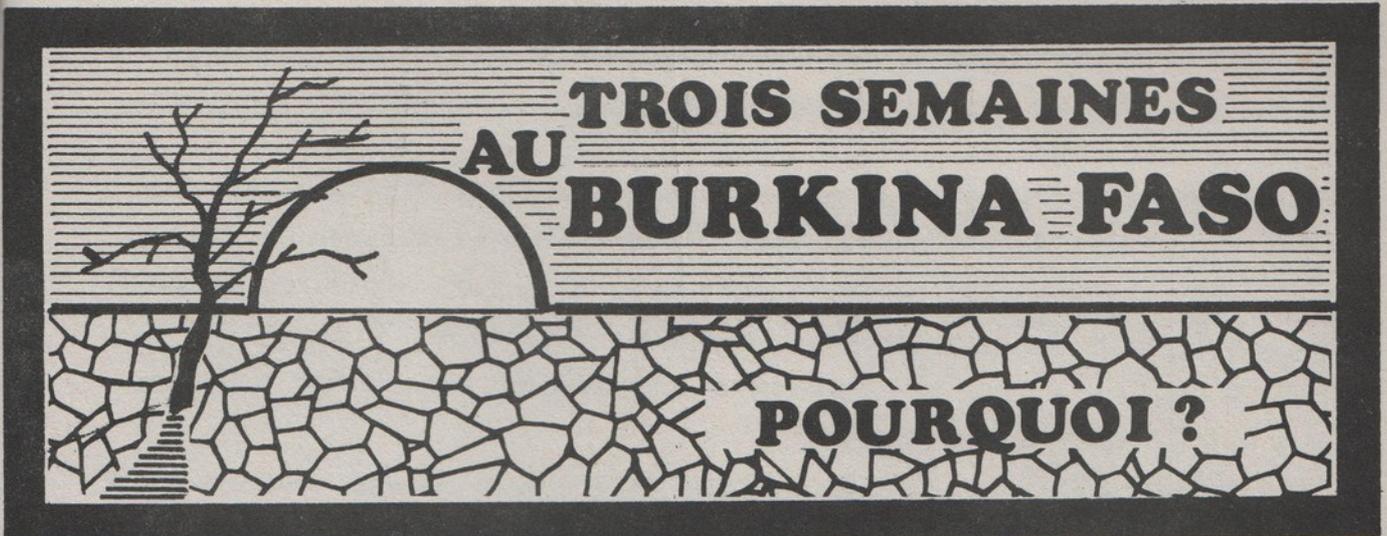
MARCEL qui remplace PIGEOT au service d'entretien et CLAUDE tôt levé pour que la cuisine soit bonne , HERVE est pour le moment en stage la semaine à Poitiers où il apprend la menuiserie .

RENE n'est pas très bavard mais observe son monde au travers de son

sourire . JACQUES , le bâtisseur nous retape les murs , toujours prêt non à abattre des montagnes mais à en construire .

EDOUARD dit DOUDOU attend avec un gros rhume que la pluie cesse de tomber afin de planter ses légumes . Et puis m.... Ça ne vous regarde pas mes oignons !





**S**uite à un voyage à vélo en 1977 avec Bruno, qui nous a mené jusqu'en Haute Volta (aujourd'hui Burkina - Faso), nous sommes restés, par courrier, en lien avec des habitants de quelques villages. En réponse à un courrier où nous lui demandions quel était leur besoin actuel, La Soeur Burkinabé nous répondit du besoin d'eau potable dans son village: Dagari Nakar.

Sous l'impulsion de Soeur Yvette de Naintré, cet éventuel creusage de puits devint l'action menée durant le Carême 85. Grâce à des affiches et photos explicatives dans les églises de Naintré, Scorbé, Clairvaux et Beaumont puis grâce à deux réunions "Bol de riz et "Bol de soupe", 7000 Fr furent récoltés.

Restait à concrétiser le projet.

En Juillet 85, Chantal (connue à Emmaüs Fraternité) s'envolait pour le Burkina Faso et acceptait de passer à Nakar établir des premiers contacts. Au retour, elle nous confirmait que le creusage (et non le forage - opération plus onéreuse) d'un nouveau puits dans ce village étendu sur 6 Kms, découpé en 6 quartiers et comptant 4 500 habitants, paraissait réellement désiré par les habitants et nécessaire - les femmes devant faire 4 à 5 kms pour puiser l'eau-.

L'argent rassemblé (7 000 Fr des paroisses plus 3 000 Fr de la communauté), la décision et l'emplacement de creusage choisi, il ne restait plus qu'à amener l'argent et à mettre en route la construction. C'est pour cela que je m'envolai avec Annie (une amie) pour le Burkina Faso le 20 Octobre 85.

Après trois semaines, nous revenons avec plein de souvenirs et de précisions que nous avons partagé avec la communauté et quelques paroissiens.

Malheureusement, ils n'ont pas pu nous recevoir comme ils l'auraient voulu. Le jour où nous sommes arrivés, Hubert que nous devions rencontrer est décédé.

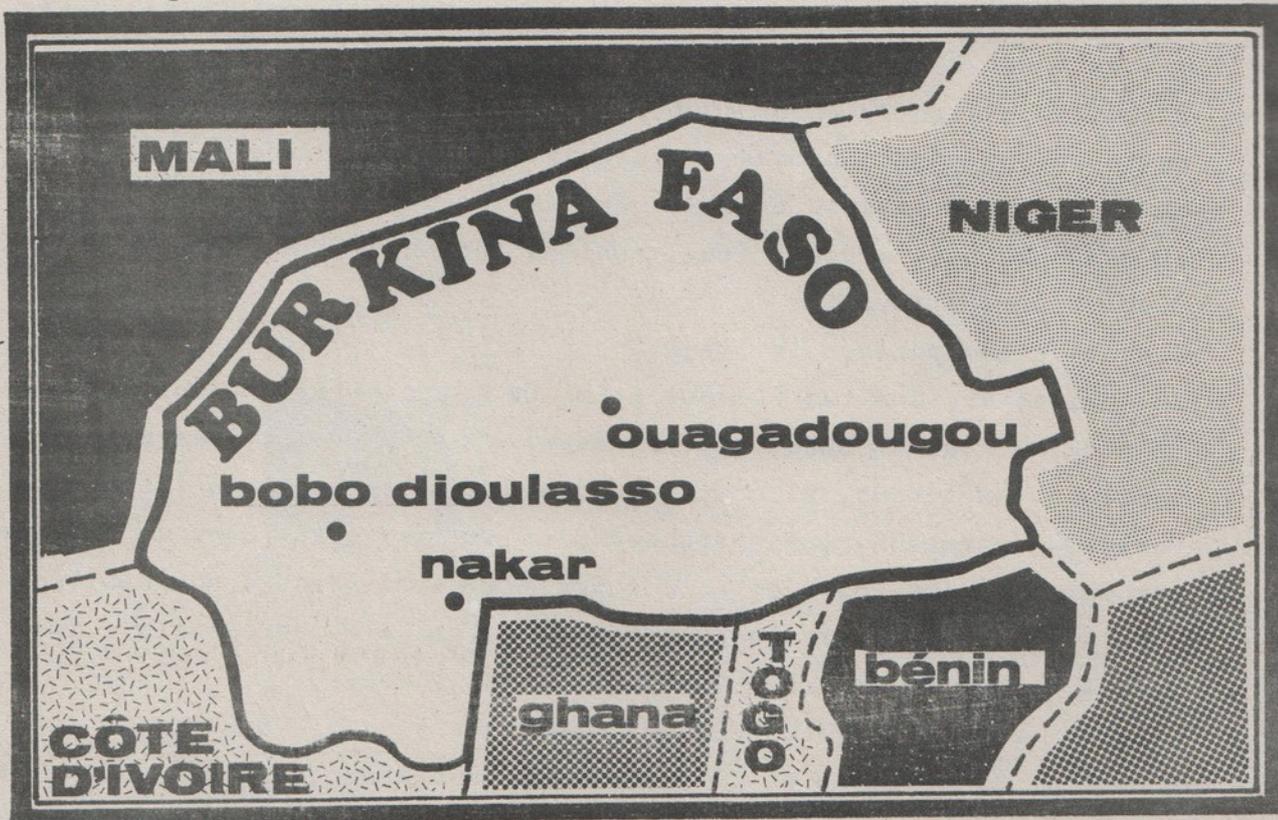
Pendant deux jours et demi, nous avons assisté aux funérailles.

Là, avec Annie, nous avons découvert des tas de traditions. Il fallait les voir pleurer, crier, danser devant le mort assis sur un reposoir pendant un jour et demi avant qu'on l'enterre.

Et les musiciens, joueurs de balafons, qui n'ont pas arrêté de scanner des danses jours et nuits.

- *Hubert étant la personne que vous deviez rencontrer à Nakar pour le projet puits, qui avez-vous contacté ?*

Après les funérailles, c'est Jean René Hien, un autre animateur du village et ami d'Hubert qui nous a réunis avec le délégué du village et une quarantaine de villageois et villageoises (et oui, même des femmes y étaient présentes, chose rare en Afrique)



A cette réunion, ils ont pu exprimer leur besoin d'un puits et ont choisi l'emplacement. Il a été décidé que ce serait les villageois eux-mêmes qui creuseraient le puits. La pose des buses en béton étant assurée par une organisation locale: "Opération Puits"

- *Le puits vous a paru vraiment une nécessité réclamée par les villageois et surtout les villageoises ?*

Oui, bien sur, Mais il est vrai que Nakar est situé dans une région relativement humide et paraît privilégié par rapport à certains villages situés dans le Sahel où les besoins en eau sont plus importants.

- *Est-ce que Nakar est un village replié sur lui-même ou ouvert à des techniques nouvelles ?*

Nakar est un village où il existe déjà: un comité villageois de jeunes qui a son propre budget approvisionné par la vente d'arachides et autres condiments. Ce comité a permis d'ouvrir:

- une maternité
- un moulin à farine mécanique
- et un atelier de tissage va être mis sur pied.

De plus une coopérative agricole et une école avec deux classes fonctionnent déjà.

- *Quand doit commencer le creusage du puits ?*

Les travaux ont commencé en Décembre 85 (pendant la saison sèche) comme nous le confirme le courrier reçu. (Nous sommes invités à l'inauguration en Mars-Avril)

Et c'est d'ailleurs grâce à cette correspondance et aux diapositives prises lors du voyage que nous allons pouvoir informer toutes les personnes qui ont participé financièrement.

En effet, une rencontre aura lieu pendant le carême 86.

- *Pour tenuiser, pourrais-tu nous dire les moyens forts de ce court voyage ?*

Bien sur, les funérailles d'Hubert à Nakar. Mais surtout les retrouvailles avec nos amis de Kpomane (village où nous étions restés, Bruno et moi, un mois en 1977). L'accueil y a été très chaleureux et l'émotion très forte.

Ces deux jours passés ensemble, je ne peux les oublier. Il manquait Bruno. Tous me demandaient: "Et Bruno, et Bruno...?"

J'ai vraiment senti qu'une grande amitié nous liait malgré la séparation et nous liera encore longtemps....



# Ode à la gente roucouillante

Petits pigeons, vous mes amis  
Petites boules, noires, blanches ou grises  
Tremblez, craignez l'homme d'église  
Quand il se promène la nuit.

C'est Laurent l'exterminateur ,  
De ses apôtres accompagné ,  
Georges , Saint Patron des chauffeurs ,  
Henri , le ripeur pas fripé .

Hier encore , ils ont frappé  
Armés de grands sacs et de lampes .  
Dans un clocher ils sont montés ,  
Là où , la nuit , les pigeons campent .

Ils se sont ensuite emparé  
D'une vingtaine d'endormis  
Qui ont , sans doute , bien regretté  
D'avoir " squatté " ce lieu béni .

Mais peut-être que je vous ennuie  
Vous , mes petits pigeons farcis  
Que je fais cuire avec amour  
Car c'est vous qui êtes ... le plat du jour !

Michel .

